

DISCOURS

DE

Monsieur Serigne Mbaye THIAM  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR  
ET DE LA RECHERCHE

A L'OCCASION

DE LA CEREMONIE SOLENNELLE DE  
REMISE DE PRIX

DU

PRYTANEE MILITAIRE CHARLES N'TCHORERE  
DE SAINT-LOUIS

Camp Dé Momar Ngary, le 6 juillet 2012.

Monsieur le Gouverneur de la Région de Saint-Louis,  
Monsieur le Contre-amiral, Sous-chef d'État-major général des Armées,  
Monsieur le Général de brigade, représentant le Haut-Commandant de la Gendarmerie et  
Directeur de la Justice militaire,  
Messieurs les officiers généraux,  
Monsieur le Président du Conseil régional de Saint-Louis,  
Monsieur le Maire,  
Monsieur le Préfet du Département de Saint-Louis,  
Excellences Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,  
Excellences Mesdames et Messieurs les Consuls,  
Monsieur le Colonel, Commandant la Zone militaire N°2,  
Messieurs les Attachés de Défense,  
Messieurs les Chefs d'État-major d'Armées et directeurs de service,  
Monsieur le Recteur de l'Université « Gaston Berger » de Saint-Louis,  
Monsieur l'Inspecteur d'Académie de Saint-Louis,  
Messieurs les chefs de service,  
Monsieur le Président de l'Amicale des Anciens Enfants de Troupe,  
Madame la Présidente de l'Association des Parents d'élèves,  
Messieurs les notabilités religieuses et coutumières,  
Messieurs les officiers, sous-officiers et militaires du rang,  
Mesdames, Messieurs les parents d'élèves,  
Honorables invités,  
Mesdames et Messieurs les professeurs et personnels civils,  
Chers enfants de troupe.

Le hasard a voulu que l'honneur échût à l'ancien enfant de troupe que je suis, de présider, au nom de mon collègue des Forces armées, la cérémonie solennelle de distribution de prix au cours de laquelle sont récompensés nos élèves les plus méritants et encouragés leurs camarades qui, sans forcément démériter, ont raté le podium, cette année.

C'est bien naturellement l'occasion pour moi de saisir cette grâce déguisée, pour emprunter déjà le langage du théâtre, disons plus dramatiquement, ce coup du sort, pour vous faire part de ma profonde émotion.

En effet, je suis ému de retrouver ce lieu où, entre la Place d'armes et les bords du bras de fleuve Ndeuss, j'ai connu mes toutes premières fraternités, mes solidarités naissantes, ainsi que mes amitiés d'aube. En un mot, ces premiers pas de la vie qui vous régissent tels ces rayons de soleil qui frappent le nouveau-né, et dont le poète et philosophe allemand Hölderlin disait qu'ils scellent, avec la force du destin, tout le reste de la vie.

C'est ici, aussi, dans les dortoirs et au réfectoire, sur les terrains de sports et dans les salles de classe que les premières figures de ma destinée se sont esquissées. Oui, je le sais. Et vous le savez aussi. L'école de la République commence ici au Prytanée où nul n'entre s'il ne promet de « **savoir pour mieux servir** ».

Savoir par l'enseignement académique mais savoir aussi par la pratique théâtrale qui est le thème du discours d'usage brillamment développé par le Professeur Ibrahima SAMBA.

De cet art venu de la Grèce, on retiendra, au-delà de la collection de textes et d'œuvres destinées à être représentés par des êtres agissant et parlant, cette mimique de la vie qui reprend toutes les facettes de notre existence : comédie, drame et tragédie.

Cet art qui imite la vie, pour sans doute en atténuer la rudesse, ou pour en amplifier les traits, constitue en soi un véritable exercice de l'esprit. Celui qui imite prend forcément ses distances. Avec le théâtre, nous apprenons à servir les desseins de la critique et du recul, exercices intellectuels sans lesquels il n'existe ni réflexion, ni engagement.

Car, le théâtre, en plus d'exercer l'esprit à prendre du recul, apprend à l'homme qui s'y livre la pratique de l'engagement. Faire du théâtre, c'est passer du texte à l'acte, c'est s'ouvrir à une pédagogie de l'engagement.

Passer à l'acte : quelle belle pédagogie ! Le passage à l'acte, c'est l'excellence de la pédagogie de l'éthique : cesser de dire, cesser de prêcher et agir par l'exemple.

Et la mise en scène, tant de fois décriée comme un instrument de la ruse, n'est qu'un moyen pour cette sublime finalité qu'est le passage à l'acte. Distance critique donc, et passage à l'acte pour donner l'exemple. Deux finalités du théâtre, deux piliers de votre devise « **savoir pour mieux servir** ».

Savoir pour mieux tolérer. Plus et mieux que tolérer : respecter. Donc savoir pour mieux respecter....

Alors on ne s'étonnera point du rôle de cet art d'élite dans cette école d'élite. Déjà dans les années 1970, cette école remportait, sous la direction de Madame Norte, professeur de français, un trophée national en jouant la célèbre pièce de Molière : « Le bourgeois gentilhomme ».

Pendant la même période aussi, nous avons vécu, avec Monsieur Joël Hillion, professeur d'anglais, la consécration du Prytanée, pour une comédie du poète Aimé Césaire : « la tragédie du Roi Christophe », comédie que des enfants de troupe, ont joué avec virtuosité devant les plus hautes autorités de notre pays.

C'est l'occasion pour moi de saluer, de féliciter et d'encourager vos professeurs et enseignants, votre encadrement militaire, qui ont insufflé dans cette école l'esprit du théâtre, c'est-à-dire, la culture dans ce qu'elle a de plus précieux pour la formation des jeunes âmes et des jeunes esprits.

Voilà chers élèves, un autre message de votre vie d'école, qui est un théâtre de la vie, une pédagogie pour l'avenir qui vous attend.

Chers enfants de troupe, percevez donc la représentation théâtrale comme une dialectique de votre formation à la vie.

Le théâtre au Prytanée : ce projet d'éducation artistique est bien une initiation, et non une simple sensibilisation passive. C'est un éveil par le contact avec l'histoire et les œuvres, avec une dimension pratique qui développe l'équilibre entre le corps et l'esprit. Et nous comptons sur le Prytanée, creuset du savoir et du sport, pour y jouer un rôle prépondérant.

Au Prytanée militaire Charles N'Tchoréré de Saint-Louis, il a fallu s'ouvrir à l'appel du jeu scénique pour apprendre à s'adapter à un monde protéiforme et à une vie qui est un théâtre de surprises. Le théâtre au Prytanée est une école dans l'École.

Loin de nous toutefois l'idée de transformer l'institution qu'est le Prytanée en maison de production artistique ! Seulement, le ludique en pédagogie est une interface, une didactique plurielle pour que triomphe encore et toujours l'esprit, et pas seulement la lettre.

Ces jeunes esprits que vous êtes, sont effectivement appelés à s'engager intégralement dans leur mission, dans leur vocation au service de leur Nation.

Et le théâtre est une transposition de votre engagement.

Élèves, vous êtes ! Mais militaires aussi, vous êtes ! Être militaire, c'est être corps, âme, esprit et sentiments dévoués à la cause de la Nation, de notre Peuple, de notre But, de notre Foi.

**Chers enfants de troupe,**

Représenter l'excellence, il s'agit là d'un défi. Et seule votre foi inébranlable dans les valeurs cardinales qui fondent nos sociétés africaines - et en particulier celles qui commandent l'exercice de la carrière militaire - vous permettra de relever ce défi.

Il faut que l'effort vienne de vous. Ainsi, notre pays sera en phase avec son âme. Ainsi, vos nations seront en phase avec les grands principes de l'Union africaine.

Le président de la République, Son Excellence Monsieur Macky SALL, a réservé sa première visite au Prytanée militaire et au 12<sup>ème</sup> Bataillon. Cet acte qui ne relève pas du hasard, doit être décrypté comme l'attachement du chef de l'État à la promotion de l'excellence dans l'enseignement et à la performance de nos armées.

**Chers enfants de troupe,**

Je vous souhaite beaucoup de courage, de force et de foi dans ce choix, ô combien noble que vous avez fait car l'école de la République qu'est le Prytanée est une des belles illustrations de notre devise nationale : « Un Peuple, un But, une Foi ».

Mesdames Messieurs les autorités civiles et militaires, en vos titres et qualités,

Honorables invités,

Permettez-moi de rendre hommage au Prytanée militaire d'être une fois de plus à l'avant-garde de l'excellence et de l'éducation aux valeurs de la République.

Chers enfants de troupe, chers cadets,

Tenez le gouvernail du théâtre, marchez sur la scène de la vie ! Ôtez les masques, jouez à l'homme ! Vous écrirez ainsi les scripts et les actes qui vous hisseront à la hauteur des espérances de notre Nation.

Je vous remercie de votre attention.